Sur quelques Annélides Polychètes d'Océanie.

Par Pierre Fauvel.

Ces Polychètes ont été recueillies par M. Gilbert Ranson au cours d'une mission en Océanie, principalement dans les conditions suivantes :

« En cassant les coraux fossiles au pied de la petite falaise de Hikueru, aux Tuamotu. Cette bordure est découverte par la marée, très faible, de 0 m. 60 environ, pendant quelques heures par jour.

Des Géphyriens et des Cirripèdes y perforent le roc corallien au point d'en faire une pierre facilement brisée par la mer ensuite. »

Quelques autres Polychètes ont été récoltées à Tahiti.

Amphinomidae.

Eurythoë complanata (Pallas).

Tahiti. — Deux gros individus, 7 plus ou moins entiers, enroulés, et un moyen entier, en très bon état, à soies dorsales blanc-albâtre, raides, en faisceaux serrés. A son extrémité postérieure, ce spécimen, long de 50 mm., large de 10 mm., soies comprises, porte un petit cône de 5 segments sétigères régénérés.

Hikueru. — Deux petits individus, dont l'un, long de 20 mm., présente une région antérieure régénérée, plus étroite, longue de 5 mm., comprenant une quinzaine de segments sétigères.

Aphroditidae.

Iphione muricata (Savigny).

Tahiti. — Trois d'entre elles, entières, portent encore, en tout ou en partie, leurs élytres caractéristiques rouge-orange. Une quatrième, plus petite, a perdu presque toutes ses élytres. Les soies et les élytres sont typiques.

Lepidonotus (Thormora) Jukesi Baird.

Tahiti. — Deux individus. L'un avec élytres foncées, presque noires, avec une tache latérale claire, l'autre, ayant perdu ses élytres. Le dos porte des bandes transversales foncées.

Cette espèce est caractérisée par ses soies dorsales de deux sortes : les unes courtes, arquées, fortes, épineuses, les autres très fines, lisses, et légèrement hastées. Les soies ventrales sont unidentées.
Hihueru. — Un fragment antérieur reconnaissable à ses soies.

HESIONIDAE.

Hesione pantherina RISSO.

Tahiti. — Trois spécimens, longs de 30 mm., environ, dont l'un a la trompe dévaginée. Deux sont encore tigrés de nombreuses taches brun-foncé, tandis que sur le troisième les taches moins nombreuses, plus grandes et plus pâles, forment deux rangées transversales sur chaque segment. Une fois de plus nous constatons donc la variété de coloration, si fréquente chez cette espèce, et son peu d'importance.

SYLLIDAE.

Syllis amica QUATREFAGES.

Syllis aesthetica SAINT-JOSEPH 1887.
Hikueru. — Cet unique petit Syllidien est entier. Le proventricule en barillet s'étend sur quatre segments environ. Les cirres dorsaux moniliformes, alternants, ont 9-10 et 15-16 articles. Les serpes des soies sont unidentées. Dans les régions moyenne et postérieure, les parapodes portent une, parfois deux, soies beaucoup plus grosses et paraissant simples. Ce sont, en réalité, de grosses soies composées qui perdent précocement leur serpe très caduque. La pointe des acicules est renflée en bouton.
Ce petit spécimen ne diffère de ceux de la Manche et de l'Atlantique que par ses cirres un peu plus courts. Question de taille (?).
Cette espèce semble nouvelle pour le Pacifique.
Distribution. — Manche, Atlantique, Méditerranée. Océanie.

Syllis variegata GRUBE.

Hikueru. — Ces quatre petits Syllidiens sont complètement décolorés. Cette espèce, cosmopolite et si variable, est très voisine des *S. prolifera* KROHN et *S. hyalina* GRUBE.

NEREIDAE.

Pseudonereis gallapagensis KINBERG.

Hikueru. — Cette espèce est représentée par plusieurs centaines d'individus de toutes les tailles. Tous sont atoques et quelques-uns seulement ont la trompe dévaginée.

Le groupe I de la trompe n'a généralement qu'un seul paragnathe, rarement deux. Les groupes II, III, IV portent plusieurs rangs serrés de petits paragnathes pectinés ; VI = de chaque côté, un paragnathe coupant ; les groupes VII-VIII portent des denticules alternativement coniques et coupants disposés sur un ou deux rangs. Normalement, le groupe V porte trois paragnathes disposés en triangle mais, assez souvent, il n'en reste qu'un ou deux, un gros en avant et un petit à droite ou à gauche.

Dans la région postérieure, la languette supérieure de la rame dorsale est très allongée et porte le cirre presque à son extrémité.

Eunicidae.

Lysidice collaris Grube.

Hikueru. — Environ une cinquantaine de petits spécimens entiers ou en fragments. La plupart sont décolorés. Un certain nombre, cependant, portent encore deux colliers bruns sur les deux premiers sétigères. Sur ceux qui sont encore en bon état, les yeux sont nettement en forme de croissant. C'est à peu près le seul caractère qui distingue cette espèce de la *Lysidice Ninetta* Audouin et Milne-Edwards de nos côtes. Sur les individus macérés, les yeux sont décomposés en petits granules pigmentaires diffus.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.